22e Festival de Cannes

ARTHUR RUBINSTEIN, le pianiste aux mains d'or, fut la vedette de la journée à l'occasion de la présentation du film que François Reichenbach lui a consacré : « L'amour de la vie ». Ce fut sans aucun doute le film le plus applaudi jusqu'à présent. Les spectateurs ont fait un triomphe à Rubinstein présent, qui promenant autour de lui son regard d'aigle déclarait : « Jamais à mon âge je n'aurais cru devenir une vedette de cinéma »...

Marc FERRÉ

Sans doute n'était-ce pas la vedette, ni même le musicien de grand talent que le public, debout, acclamait, mais cet amour de la vie, précisément qu'il porte en lui et fait partager. Cette espèce de bonheur rare des gens au cœur généreux, qui sont heureux de donner aux autres le meilleur d'eux-même.

Après le film italien, quelle vision rafraîchissante d'une humanité qui, grâce à quelques hommes tels que Rubinstein n'est pas si perverse, ni affligeante qu'on veut bien nous la montrer.

Au nombre des admiratrices du grand pianiste, Jane Birkin, qui eut grand mal à se frayer un chemin parmi la nuée d'admirateurs qui la cernait depuis la plage sportive, tandis que Gainsbourg, songeur, s'exclamait : « Ce n'est pas à moi que cela arriverait ! »